

ou de paix, ils siégeaient au milieu des chefs ; étaient régulièrement consultés avant toute initiative ; et leurs opinions étaient considérées avec le plus grand respect." (*Callin*).

Il est juste, M. le Président et MM., que dans ce premier discours sur la chirurgie prononcé devant les représentants de la profession en cette Puissance, de parler un peu de cette singulière classe d'hommes qui disparaît maintenant avec rapidité, je veux parler de nos devanciers, dans l'art opératoire sur ce continent ; et, quelque'ait été le progrès dans cette branche depuis, nous qui les remplaçons, nous devons avouer que, avec moins de mystère et avec de meilleurs droits à l'estime public, nous n'avons pas toujours une aussi grande influence, et nous jouissons rarement du même crédit. Mais de riches moissons ont remplacé les forêts, le Sauvage s'éclipse d'une manière rapide et fatale. Nos ancêtres d'Europe ont usurpé leurs places, les arts nouveaux remplacent les anciens, et les sacs à mystère, avec leurs accessoires, les pattes et les queues des oiseaux, les sabots de l'orignal et de la chèvre, les queues et les têtes de presque tout ce qui nage, vole ou court, autrefois employés en médecine, cédèrent le pas à une chirurgie passablement grossière et à une matière médicale très-incomplète. Il est vraiment intéressant de retracer la naissance et le progrès de la chirurgie en Arabie et en Egypte, et son extension graduelle à l'Occident, où, de nos jours, elle est parvenue à un degré de perfection que nos ancêtres pouvaient à peine prévoir. Il n'y a pas moins d'intérêt à suivre la marche et le progrès de la médecine opératoire sur ce continent. Et sans un grand effort d'imagination, nous pouvons nous représenter la jeunesse indienne se préparant à la pratique de l'art, s'éloignant de la demeure paternelle vers un lieu solitaire, jeûnant pendant plusieurs jours, et la face contre terre priant le Gitche Manitou, le Grand Esprit de lui faire connaître en rêve, l'animal, l'oiseau ou le reptile, qu'il lui destinait pour être son mystérieux protecteur à travers la vie, et son guide vers les lieux abondants de chasse dans le royaume de Ponemah— le pays d'Outre-Tombe. Le rêve était sans doute